

EXPÉDITIONS POLAIRES FRANÇAISES

1968 - VINGT ANS D'ACTIVITÉS

Valeur : 0,40 F

Couleurs : turquoise, bleu vert
et bistre rouge

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DURRENS

Format horizontal 27 × 48
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 19 octobre 1968 à PARIS ;

générale, le 21 octobre 1968 dans tous les bureaux de poste :

Le 27 février 1947, le Conseil des ministres, approuvant un projet de Paul-Émile Victor, chargeait ce dernier de créer des expéditions scientifiques dans les régions polaires.

Dès 1948, deux départs concrétisent cette décision : le 14 mai, sur le « Force » en direction du Groenland, le 26 novembre sur l'aviso polaire « Commandant Charcot » la première expédition en Terre Adélie.

Il s'agissait, en effet, d'étudier la calotte glaciaire couvrant le Groenland et ses influences de toutes sortes sur l'hémisphère nord, mais aussi d'entreprendre des recherches scientifiques dans l'hémisphère sud, en assurant la présence française sur cette côte de l'Antarctique où personne n'était retourné depuis que Dumont d'Urville, en 1840, l'avait découverte et y avait planté notre drapeau.

La mission initiale n'a cessé de s'étendre dans ces deux directions, et occasionnellement en Islande, ou en d'autres régions de l'Antarctique. L'activité des Expéditions polaires françaises s'est manifestée sous des formes variées et très ouvertes.

Ce sont d'abord 33 expéditions purement françaises — au Groenland avec l'autorisation du Gouvernement danois — ou en Terre Adélie où le Gouvernement français décide en 1958 que ces missions deviendraient permanentes dans le cadre du Territoire des Terres Australes et Antarctiques Françaises, avec tout ce que cela représente pour la modernisation et l'équipement des installations.

Ce sont également des missions d'étude internationales dont les

Expéditions polaires françaises sont chargées, et en particulier, depuis 1957, l'Expédition glaciologique internationale au Groenland.

Le rayonnement des Expéditions polaires françaises explique enfin l'envoi de spécialistes détachés près des Forces armées américaines au Groenland, la création par le Japon en 1955 et la Belgique en 1956 d'expéditions polaires inspirées par l'organisation française, l'invitation de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. à un raid commun sur le Plateau antarctique en 1964-1965, qui doit se répéter en 1968-1969.

C'est donc à juste titre que ce timbre commémore la 20^e année d'activité permanente des Expéditions polaires françaises.

Commémoration ne veut pas dire bilan : avec le danger des statistiques ou des textes publicitaires, on aime entendre Paul-Émile Victor refuser le plus grand risque, celui de « laisser dans l'ombre l'équipe, les hommes, l'atmosphère de leur travail, l'état d'esprit qu'ils ont créé : faire du travail sérieux sans se prendre soi-même au sérieux ».

De cette activité permanente, il vaudrait mieux dessiner les perspectives. Les spécialistes savent que les régions polaires, l'Antarctique en particulier, prennent une importance croissante dans la recherche des solutions aux problèmes d'aujourd'hui, en matière de biologie, d'hydrographie, d'océanographie, et surtout d'espace. Le profane ne peut que rêver quand on lui dit que la Terre Adélie occupe une situation primordiale, par la proximité immédiate du Pôle Sud magnétique, qui se déplace actuellement à moins de 100 km de la base Dumont-d'Urville.

